

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Présentation

Adrien Thério

Number 29, Spring 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39766ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thério, A. (1983). Présentation. *Lettres québécoises*, (29), 11–11.

VIENT DE PARAÎTRE

Dans la collection QUÉBEC



Gabrielle Roy

Fragiles
lumières de la terre



Stanké romans



Roch Carrier

Jolis deuils



Stanké contes



Marie-Claire Blais

Une liaison
parisienne



Stanké romans



Claude Jasmin

Éthel et le terroriste



Stanké romans



Gilles Archambault

La fuite immobile



Stanké romans



André Major

Le vent du diable



Stanké romans



La meilleure littérature québécoise
Plus de 60 titres en format de poche
Au prix exceptionnel de 4,95\$ chacun



En vente partout et aux

ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ

2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9 (514) 935-7452

Stanké

PRÉSENTATION

Les écrivains à l'honneur

Les femmes vont-elles finir par éclipser les hommes de la littérature québécoise? On le dirait presque, depuis quelques mois, puisqu'elles obtiennent la plupart des prix littéraires. Josette Labbé gagne le prix Esso du Cercle du Livre de France, Lise Lacasse le prix Alfred-Desrochers, Jocelyne Felix le prix Émile-Nelligan ex-aequo avec Philippe Haeck, Sylvie Cloutier le prix Gaston-Gouin, Hélène Brodeur le prix Champlain, Marie-Claire Blais le prix David, le plus important prix littéraire du Québec, et enfin Anne Hébert le prix Goncourt.

Il ne reste d'hommes dans cette course aux prix que Roger Fournier pour le prix France-Canada et Philippe Haeck déjà nommé. N'est-ce pas une preuve que la littérature québécoise est en train de se transformer de fond en comble? Point n'est besoin de réfléchir longtemps devant ces succès féminins pour comprendre que d'ici quelques années, si le vent ne tourne pas de côté, que les hommes d'ici n'en mèneront plus large dans la création littéraire. Devrait-on en pleurer ou en rire? Cela dépend des tempéraments.

J'avoue que, pour ma part, je reste très serein devant ces femmes qui tirent la couverture de leur côté. Il est probable qu'elles ne tiraient pas assez fort avant. En tout cas, grand bien leur fasse et nous tâchons, dans ce numéro de nous réjouir avec elles en rendant hommage à Anne Hébert et à Marie-Claire Blais d'une façon spéciale. Gabrielle Poulin semblait avoir prévu ce Goncourt, elle qui avait intitulé son article sur les *Fous de Bassan*, dans notre numéro 28, *L'écriture enchantée*. Et qui n'est pas heureux de voir Marie-Claire Blais remporter notre plus haute récompense littéraire?

Je note enfin que nos collaborateurs de la poésie parlent uniquement de livres écrits par des femmes. Le vent ne doit pas être près de tourner!

Et nos lecteurs?

Doucement, tout doucement, le nombre de nos abonnés augmente. Nous atteindrons probablement les 2000 d'ici la fin de l'année. De ce nombre, environ 700 bibliothèques. C'est dire, en comptant les ventes du distributeur que nous avons plusieurs milliers de lecteurs. Pourtant, nous en avons très peu de nouvelles. Il doit bien arriver que certains de nos lecteurs soient ou ne soient pas d'accord avec les dits de nos collaborateurs; soient ou ne soient pas satisfaits de notre travail. Pourquoi ne prendraient-ils pas la peine de nous le dire? Nous n'avons pas assez d'espace pour publier de longues lettres mais point n'est besoin de plusieurs pages pour nous poser des questions. François Barcelo nous avait suggéré de créer une chronique «J'ai aimé». Une seule lectrice s'en est prévalu. Donc, invitation.

Adrien Thério